de soies glanduleuses à la partie supérieure. Au N° 966, M. Wirtgen donne, sous le nom de *R. tomentella* forma *decipiens* Crép.?, une variété du *R. tomentosa*. Cette erreur provient sans doute d'une confusion faite par l'auteur dans les notes que nous lui avions fournies sur plusieurs *Rosa* qu'il nous avait soumis. Enfin, sous le N° 969, est publié le *R. micrantha* Sm. (provenant de Coblence), type que les floristes allemands confondaient et méconnaissaient. Cette bonne et légitime espèce appartient donc bien à l'Allemagne.

F. C.

KICKXIA BELGICA *ou Herbier des plantes les plus rares de la Belgique,* par MM. Arm. Thielens et A. Devos. Troisième centurie, 1867.

L'exécution matérielle et la préparation des échantillons sont exactement les mêmes que pour les deux premières centuries. Nous n'ajouterons rien à ce qu'en ont dit précédemment deux de nos honorables confrères et nous parlerons seulement des espèces que renferme ce fascicule. On peut les diviser de la manière suivante :

Quatre espèces très-rares, dont une acquise depuis peu à la flore de la Belgique :

Hutchinsia petraea L., Lepidium Draba L., Carex depauperata Good. et C. brizoides L.

Onze formes litigieuses, qui présentent presque autant d'intérêt que les précédentes. Ces sortes de plantes seront probablement la ressource des centuries futures, alors que les auteurs auront épuisé les anciennes espèces rares de la flore. Ce sont :

Vicia varia Host, Epilobium umbrosum? Dmrt., Veronica parmularia Poit. et Turp., Mentha fontana Weihe, M. deflexa Dmrt., Galium nitidulum Thuill., Hieracium fagicolum Jord., Carex Kochiana DC., Bromus arduennensis Dmrt., Festuca loliacea Curt. et Lepturus filiformis Roth.

Huit espèces, qui, par leur naturalisation tenace, peuvent être regardées comme appartenant définitivement à la Belgique :

Oxalis corniculata L., Geranium nodosum L., Poterium muricatum Spach, Oenothera muricata L., Saxifraga rotundifolia L., Hyssopus officinalis L., Stenactis annua Nees et Aster Novi-Belgii L.

Quatre espèces communes ou assez communes, mais qui, hâtons-nous de le dire, sont loin d'être communes partout; d'ailleurs on voit qu'elles figurent dans le *Kickxia* en bien faible proportion. Indiquons-les :

Senecio Fuchsii Gmel., Salicornia herbacea L., Avena præcox P. B. et Glyceria plicata Fries.

Le reste de la centurie se compose d'espèces rares, ou assez rares, souvent même très-rares dans certaines régions, en somme de bonnes plantes d'herbier. En voici la liste :

Ranunculus hololeucos Lloyd, R. platanifolius L., Helleborus viridis L., Stellaria nemorum L., Elatine hexandra L., Geranium sanguineum L., G. pratense L., G. phaeum L., G. rotundifolium L., Erodium pimpinellaefolium Sibth., Polygala comosa Schk., Monotropa Hypopitys L., Pyrola minor L., Corydalis solida L., C. claviculata L., Cardamine impatiens L., Alyssum incanum L., Spiraea Filipendula L., Fragaria magna Thuill., F. collina Ehrh., Cotoneaster vulgaris Lindl., Epilobium lanceolatum Seb. et Maur., E. roseum Schreb., Isnardia palustris L., Sium angustifolium L., Peucedanum carvifolium Vill., Samolus Valerandi L., Anagallis tenella L., Statice Limonium L., Plantago maritima L., Villarsia nymphaeoides Vent., Gentiana Cruciata L., Erythraea pulchella Sw., Cicendia filiformis L., Myosotis sylvatica Hoffm., Veronica persica Poir., V. acinifolia L., V. scutellata L., Scrophularia umbrosa Dmrt., Utricularia vulgaris L., Orobanche Hederae Duby, Salvia pratensis L., Galeopsis intermedia Vill., Stachys alpina L., Brunella alba Pall., Scutellaria minor L., Teucrium Chamaedrys L., Asperula cynanchica L., Gnaphalium luteo-album L., Senecio aquaticus Huds., S. paludosus L., Taraxacum palustre DC., Halimus portulacoides L., Rumex maximus Schreb. var. sabis Van Bast., Euphorbia stricta L., Alisma racunculoides L., A. natans L., Epipactis atrorubens Hoffm.,

Stratiotes aloides L., Triglochin palustris L., T. maritima L., Carex teretiuscula Good., C. stricta Good., Scirpus Pollichii Godr. et Gren., S. compressus L., Calamagrostis lanceolata Roth, Melica nutans L., Bromus erectus Huds., Festuca rigida L., Hordeum maritinum With., Polypodium Phegopteris L , P. Dryopteris L. et Ophioglossum vulgatum L.

Nous terminons en faisant des vœux pour que les botanistes saluent longtemps encore l'apparition périodique de cette belle collection. J. CHALON.

Leerboek der Plantenkunde, door C.-A.-J.-A. Oudemans[1].

Il y a plusieurs années, M. Oudemans, aujourd'hui professeur à l'Athenaeum illustre d'Amsterdam, traduisit successivement, en hollandais, deux éditions de l'excellent traité : *Lehrbuch der gesammten Pflanzenkunde* du Dr Seubert. Engagé par le succès de ces publications, l'éditeur insista auprès de notre collègue pour obtenir la traduction d'une nouvelle édition du même ouvrage. Toutefois M. Oudemans, mieux à même que personne de savoir que l'œuvre du professeur de Carlsruhe n'est plus entièrement au niveau de la science et que plusieurs parties, entre autres l'anatomie et la cryptogamie, y sont traitées avec trop peu de développement, renonça à traduire encore et préféra publier lui-même un traité original de botanique, sous le nom de *Leerboek der Plantenkunde.*

Ce traité est déjà partiellement livré à la publicité. Après une première partie traitant de l'organographie des Phanérogames et datant de 1866, nous en voyons avec plaisir apparaître deux autres, dont l'une est consacrée à l'anatomie et l'autre à la physiologie. L'œuvre, dans laquelle M. Oude-

(1) Un vol. in-8°, de 812 pages avec 574 figures intercalées dans le texte; Amsterdam 1866-1867.